

Les derniers jours en images

Dernier coup d'œil sur l'ancienne raffinerie et cinquante ans d'histoire industrielle qui ont façonné la vie de la commune.

Vendredi dernier, succès bien mérité lors du vernissage de l'exposition photographique à la mairie de Reichstett (lire notre édition du 10 mai). Les nombreux visiteurs et les artistes avaient un point commun : l'intérêt pour les prises de vue originales, et un sentiment de nostalgie face à un passé industriel qui a façonné l'histoire de la commune pendant un demi-siècle.

Une relation passionnelle où se mêlent fierté et questionnement

Pour mesurer à quel point cette raffinerie s'identifiait au village de Reichstett, il faut se rappeler qu'il y a plus de quarante-cinq ans, un groupe d'enfants, les « Âmes vaillantes », s'était inspiré de la fameuse flamme visible la nuit pour composer son chant emblème, sur l'air de « Je reviens chez nous » de Jean-Pierre Ferland.

L'aspect remarquable de toutes les photos exposées et des images défilant sur écran, c'est qu'elles forment un ensemble, les unes et les autres se complétant.

Chacun des artistes photographes – René Amann, Françoise Michot, Claude Parent, Cihan Serdaroglu, Jean-Claude Sohn, Jean-François Strohm, Jean Winter – a photographié selon sa manière de voir ou le message à passer.

Ainsi, on découvre l'aspect monumental, les tuyaux sans fin, les



Après les années de gloire et de polémique, la raffinerie dresse encore ses installations monumentales. DOCUMENT REMIS

impressionnantes cuves, l'amas de ferrailles, des zones délabrées et abandonnées, des recoins déjà envahis par herbes et broussailles. Un paysage qui suscite des commentaires du type : « Si on laissait faire, d'ici trente ou quarante ans, on se retrouverait devant un véritable site archéologique des temps modernes. »

Le vernissage était aussi l'occasion pour l'adjointe au maire Huguette Adrian, en charge du développement culturel, de conter l'histoire de « cinquante années de vie industrielle... et humaine,

de Reichstett, une relation passionnelle et passionnée, où se mêlaient fierté et questionnement autour de la pollution et de la zone Seveso ». L'adjointe a aussi exprimé l'émotion de cette page qui se tourne, en remerciant René Amann et son groupe de photographes d'avoir ainsi immortalisé ces vestiges avant leur disparition.

S'intéresser au site industriel de la raffinerie avant qu'elle ne disparaisse

René Amann a présenté son groupe de photographes : « Il y a quel-

ques mois, dix passionnés de photographie décidaient d'unir leur passion afin de créer un collectif baptisé "Azimuts" qui se réunit chaque semaine pour échanger expériences et connaissances. Puis, récemment, est née l'idée de s'intéresser au site industriel de la raffinerie de Reichstett avant qu'elle ne disparaisse. » ■

R.W.

» La galerie de photos restera encore visible en mairie jusqu'à vendredi 20 mai, de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h (jusqu'à 17 h vendredi).